

WOLFGANG AMADEUS MOZART

A woman in a red dress is embracing a man in a red suit. She has her eyes closed and her mouth open as if crying or singing. A small figure of a man in a white shirt and dark pants is lying on the woman's lap. The background is a blurred, warm-toned scene, possibly a stage or a room with red lighting.

LA FLÛTE ENCHANTÉE

UN FILM DE KENNETH BRANAGH

LES FILMS DU LOSANGE présente
Une production **IDÉALE AUDIENCE** pour la **FONDATION PETER MOORES**

Un film de **KENNETH BRANAGH**

LA FLÛTE ENCHANTÉE

d'après l'opéra de **WOLFGANG AMADEUS MOZART**

Livret original de **EMANUEL SCHIKANEDER**

Adaptation anglaise de **STEPHEN FRY**

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE - Chœurs **APOLLO VOICES**

Direction musicale **JAMES CONLON**

Avec

**JOSEPH KAISER, AMY CARSON, BENJAMIN J. DAVIS, LYUBOV PETROVA, RENE PAPE, TOM RANDLE
TEUTA KOÇO, LOUISE CALLINAN, KIM-MARIE WOODHOUSE, SILVIA MOI, LIZ SMITH**

durée : 2h18

SORTIE LE 13 DÉCEMBRE 2006

DISTRIBUTION

LES FILMS DU LOSANGE

22 avenue Pierre 1er de Serbie - 75116 PARIS

Tél. : 01 44 43 87 15 / 16 / 17 • Fax : 01 49 52 06 40

PRESSE

JÉRÔME JOUNEUX, ISABELLE DUVOISIN & MATTHIEU REY

6 rue d'Aumale - 75009 PARIS

Tél. : 01 53 20 01 20 • Fax : 01 53 20 09 82

*Dossier de presse et photos téléchargeables sur
www.filmsdulosange.fr*



SYNOPSIS



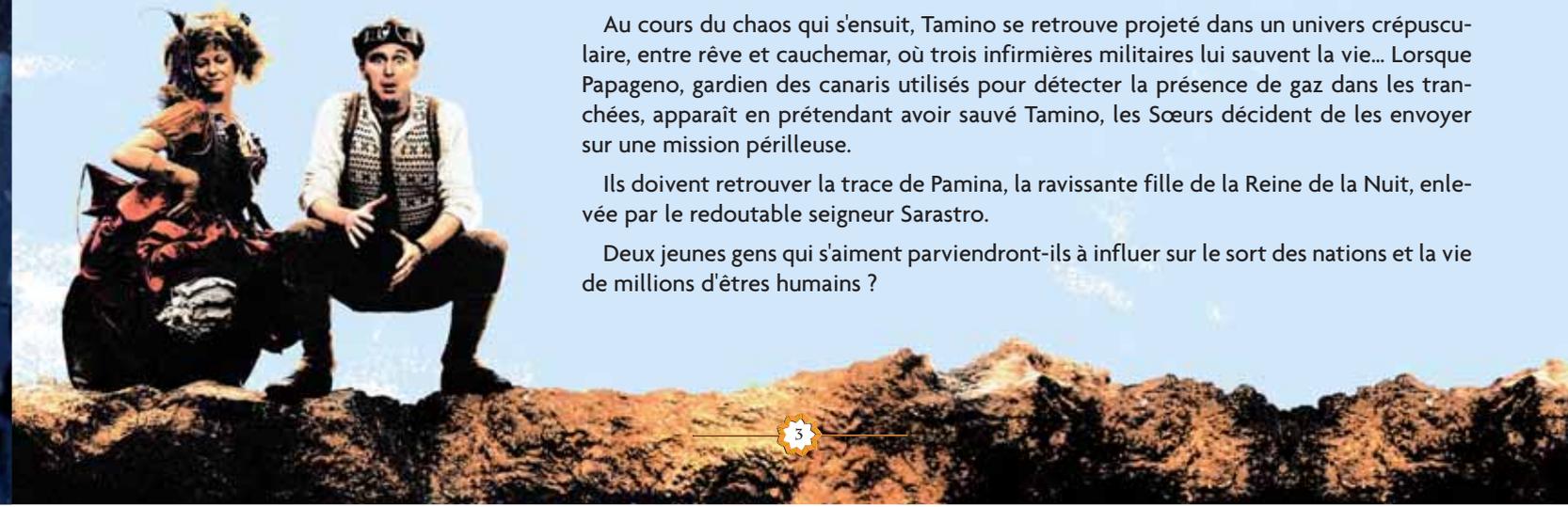
A la veille de la Première guerre mondiale, Tamino s'engage dans un dangereux périple : alors que le monde s'enfonce dans les ténèbres et la folie destructrice, il se met en quête d'amour, de paix et de lumière.

Un calme inquiétant plane sur la région encore épargnée par la guerre tandis que Tamino, en compagnie de ses hommes paralysés par l'angoisse, attend l'ordre de partir au combat.

Au cours du chaos qui s'ensuit, Tamino se retrouve projeté dans un univers crépusculaire, entre rêve et cauchemar, où trois infirmières militaires lui sauvent la vie... Lorsque Papageno, gardien des canaris utilisés pour détecter la présence de gaz dans les tranchées, apparaît en prétendant avoir sauvé Tamino, les Sœurs décident de les envoyer sur une mission périlleuse.

Ils doivent retrouver la trace de Pamina, la ravissante fille de la Reine de la Nuit, enlevée par le redoutable seigneur Sarastro.

Deux jeunes gens qui s'aiment parviendront-ils à influencer sur le sort des nations et la vie de millions d'êtres humains ?





ENTRETIEN AVEC KENNETH BRANAGH



✓ Pourquoi avez-vous choisi de transposer l'intrigue de *La Flûte enchantée* à l'époque de la Première guerre mondiale ?

La thématique du conflit est au cœur de *La Flûte enchantée*. Cela se ressent au niveau musical, et l'opéra lui-même parle de la résolution d'un conflit entre parties rivales. Il s'agit de l'opposition entre lumière et ténèbres, haine et amour, et, dans le cas du film, guerre et paix. Le conflit le plus frappant est celui qui oppose Sarastro à la Reine de la Nuit. En plaçant chacun de ces deux personnages à la tête d'une armée, et en reconstituant le cadre visuel de la Première guerre mondiale, j'ai voulu donner de l'ampleur aux actes de Sarastro et de la Reine de la Nuit. Avec la Grande Guerre, nous disposions d'un contexte historique et métaphorique, aussi complexe et chargé d'émotions que l'opéra lui-même. D'autre part, il faut voir qu'en cette période tragique de l'histoire, la musique, la chanson populaire, la poésie et l'humour relevaient de l'instinct de survie. Ce contexte nous a donc permis d'obtenir un équilibre entre émotion et humour et de faire surgir une dimension "d'opéra comique" dans le film.

En fin de compte, cette intrigue, assez déroutante, a l'ampleur d'une épopée et décrit une trajectoire cohérente et pleine de rebondissements.

✓ En quoi des jeunes d'aujourd'hui peuvent-ils se reconnaître dans *La Flûte enchantée* ?

Il y est question d'un mythe ancestral. Engagés dans une vaste quête, deux jeunes gens s'embarquent dans une aventure pleine de dangers qui leur permettra de mûrir et faire l'apprentissage du monde. Cette quête prend alors tout son sens à travers le périple spirituel, psychologique et émotionnel de ces deux personnages. Même si l'intrigue se rapproche du mythe arthurien, voire de *la Guerre des Etoiles*, on s'identifie sans mal aux personnages qui nous semblent ancrés dans une réalité contemporaine. Le sujet du film est universel.

✓ Qu'aimeriez-vous que les spectateurs retiennent du film ?

La musique est une invitation à l'imagination. Les gens retiendront de cette version de *La Flûte* ce qu'ils voudront. On réagit forcément à une





telle œuvre de manière subjective. Dans notre interprétation, nous avons essayé d'ouvrir l'opéra, et surtout pas d'en donner une vision sclérosée. Nous avons souhaité proposer une grille de lecture à travers les décors, le jeu des interprètes et le traitement de l'intrigue. Nous avons cherché à mettre à profit toutes les ressources et la créativité du cinéma, mais surtout, nous avons voulu que le public soit captivé par la musique de Mozart.

✓ Quels éléments avez-vous tenté d'apporter à votre vision de *La Flûte enchantée* qui vous semblaient faire défaut dans les interprétations antérieures ?

Nous avons vraiment mis l'accent sur la vraisemblance et le réalisme du jeu des interprètes. Il s'agissait de faire en sorte que les parties chantées s'intègrent le plus naturellement possible à notre univers. Il fallait qu'on ressente le besoin impérieux des personnages de communiquer et de chanter. Nous voulions aussi retranscrire l'énergie qui émane de l'opéra, et donner suffisamment de souffle et d'humour au récit pour que le spectateur ne soit pas déconcerté par l'intrusion de la magie. Nous avons souhaité rendre compte de l'opéra dans toute sa diversité,

en assumant la moindre variation de ton et de style, sans chercher à expliquer ou à justifier de supposées contradictions. Il s'agit d'une œuvre à mi-chemin entre conte de fée, drame, comédie, aventure et traité philosophique. Il semble que Mozart ait souhaité donner à *La Flûte* toutes ces dimensions.

✓ Comment êtes-vous arrivé sur le projet ?

C'est Stephen Wright, producteur exécutif à la Fondation Peter Moores, qui m'a contacté. Nous nous sommes rencontrés, et il m'a expliqué que Sir Peter rêvait de produire un film-opéra. J'ai alors rédigé un traitement de 5-6 pages, qui passait en revue mes idées concernant une adaptation cinématographique. J'en ai parlé à Peter Moores, avant de m'atteler à l'écriture du scénario.

✓ Comment en êtes-vous venu à travailler avec Stephen Fry sur *La Flûte enchantée* ? Comment avez-vous collaboré au scénario et au livret du film ?

J'ai remis à Stephen un scénario de 120 pages, en détaillant autant que possible les décors de chaque scène, la description des personnages tels que je les envisageais, et mes différentes approches des questions que soulèvent Mozart et Schikaneder dans l'intrigue. Il s'est alors servi d'une traduction littérale du livret d'origine, et nous avons cherché à y injecter la langue parlée à l'époque où se situe l'action : 1916. Nous avons un peu modernisé certains dialogues, et supprimé certaines scènes. On voulait qu'il y ait à la fois de l'humour et de l'émotion, ce qui correspond bien à l'état d'esprit de Stephen. Il a écrit une première ébauche formidable du livret, après quoi, Stephen, notre conseiller musical Gareth Hancock et moi, nous sommes retrouvés pour chanter les scènes. Nous avons ensuite corrigé quelques phrases et expressions, pour qu'elles soient plus faciles à chanter, notamment pour les registres de voix aigües. J'ai adoré notre collaboration.





✓ Sachant que vous avez souvent porté Shakespeare au cinéma, qu'est-ce qui vous séduisait et vous intéressait dans le projet de *La Flûte enchantée* ? Y a-t-il eu des difficultés que vous aviez pressenties - et que vous avez ensuite rencontrées - dans votre travail d'adaptation ?

Ce sont des difficultés largement comparables à celles que j'ai rencontrées sur mes adaptations shakespeariennes. Il s'agit en effet de transposer une œuvre majeure dans une autre forme artistique, sans en édulcorer le génie auquel on cherche à rendre hommage. Mais de même que Shakespeare, Mozart est coriace ! *La Flûte* a connu autant de mises en scène qu'*Hamlet* : en effet, la lune, le cirque, Stonehenge ou la plage ont servi de décors à l'opéra, et Mozart peut facilement s'appropriier chacun d'entre eux. Ce qui compte surtout pour moi, quels que soient le décor ou la mise en scène, c'est la vraisemblance de l'interprétation - et peu importe les exigences techniques imposées par la matière dramatique, qu'il s'agisse de Shakespeare ou de Mozart. Les interprètes ont dû enregistrer les passages chantés plusieurs mois avant le tournage. Ce qui s'est avéré un véritable enjeu, c'est de faire correspondre ces enregistrements avec les images que nous avons tournées par la suite, tout en visant la plus grande spontanéité sur le plateau.

✓ Vous avez travaillé avec des interprètes qui n'ont guère l'habitude des tournages. Comment les avez-vous préparés à leur rôle ?

Les auditions ont été longues et fatigantes. Quand on a démarré les répétitions, nous avons consacré pas mal de temps au livret, à la psychologie des personnages et à leurs rapports, avant même de nous atteler aux parties chantées. La plupart d'entre eux n'avaient jamais tourné de film, et je n'avais moi-même jamais travaillé sur un opéra. Nous étions tous des étrangers sur une terre étrangère... Ce type de situation rend à la fois vulnérable et enclin à écouter les autres et à apprendre. C'est ce que nous avons tous fait.

✓ A votre avis, à qui s'adresse votre version de *La Flûte enchantée* ?

Compte tenu de l'écho de cet opéra auprès du public sur les deux derniers siècles, on peut alors dire que le public de *La Flûte enchantée* touche aussi bien les femmes que les hommes, quels que soient leur appartenance sociale et leur âge. Il m'a fallu 45 ans pour apprécier l'opéra, et je serais très heureux que d'autres que moi, qui n'ont peut-être pas eu l'occasion de découvrir l'art lyrique, puissent le faire grâce au film. Mozart nous fait ce cadeau magnifique qu'est sa musique, et en cette année anniversaire, je me sens très flatté de contribuer à la transmission de son art à un tout nouveau public, grâce au cinéma.





NOTES DE PRODUCTION



C'est grâce à Sir Peter Moores, qui souhaite depuis longtemps "sortir l'opéra du cadre de l'opéra" pour toucher de nouveaux spectateurs, que cette adaptation cinématographique de *La Flûte enchantée*, interprétée en anglais, a pu voir le jour.

Depuis sa création en 1791, le chef d'œuvre de Mozart connaît un immense succès auprès du public, toutes générations confondues. L'intérêt pour le compositeur ne s'est jamais démenti, et le mélange d'aventures romanesques et d'esprit humaniste et fraternel propre à *La Flûte* n'a cessé de fasciner plusieurs générations d'amateurs d'opéra.

Kenneth Branagh propose un film au style visuel époustoufflant mêlant drame et comédie. Il a sollicité son ami Stephen Fry, comédien, auteur et metteur en scène, afin de produire un nouveau livret en langue anglaise.

"Lorsque Mozart a composé La Flûte enchantée à la fin du XVIIIème siècle, il souhaitait en faire un opéra populaire qui s'adresse à un très large public." souligne le producteur Pierre-Olivier Bardet. *"C'est pour cela que le livret a été écrit en allemand, et non en italien comme le voulait la tradition à l'époque. Du coup, en traduisant le livret en anglais, nous avons la même volonté que Mozart et son librettiste Schikaneder : rendre l'œuvre la plus accessible possible, l'anglais étant aujourd'hui la langue la plus employée au cinéma."*

Pour Stephen Fry, la plus grande difficulté dans son travail d'actualisation du livret a consisté à trouver un vocabulaire possédant métrique et rythme adaptés à un texte initialement écrit en allemand - tout en mettant en valeur l'humour de l'opéra.

"Stephen Fry a su trouver les résonances entre le texte d'origine et les couplets en anglais, ce qui rend le chant vraiment agréable," signale Joseph Kaiser, qui interprète Tamino. *"C'est un livret d'une grande liberté de ton qui laisse aux interprètes la possibilité d'improviser, sans qu'on ne se sente enfermé dans un carcan,"* ajoute Tom Randle, qui campe Monostatos. *"J'ai le sentiment que Kenneth Branagh et Stephen Fry ont*



réussi à créer une langue permettant au spectateur de s'identifier aux personnages et d'éprouver une véritable empathie à leur égard," conclut Ben Davis, interprète de Papageno.

Conçu pour la scène, *La Flûte enchantée* fait appel à des trucages et des illusions propres au théâtre. Il s'agissait alors pour Kenneth Branagh de trouver un contexte dans lequel situer l'adaptation de l'opéra qui soit porteur de sens pour un public d'aujourd'hui.

En situant l'intrigue à un moment particulièrement troublé du début du XXème siècle, le cinéaste réussit à transposer de manière réaliste certains éléments fantastiques propres à *La Flûte enchantée* : le serpent qui manque de tuer Tamino au tout début de l'opéra devient ici le redoutable gaz moutarde utilisé dans les tranchées ; les Trois Dames sont d'abord représentées comme des bonnes sœurs fantomatiques issues d'un cloître de la région, puis comme des infirmières d'un hôpital de campagne ; l'oiseleur est ici le gardien des canaris utilisés pour détecter la présence de gaz ; la Reine de la Nuit fait une entrée triomphale

sur un char ; enfin, le passage de l'ombre à la lumière est ici symbolisé par la transformation du palais de Sarastro dévasté par les combats en somptueux château français.

Loin des effets scéniques souvent utilisés pour les scènes fantastiques de *La Flûte*, le réalisateur s'est appuyé sur les effets spéciaux numériques et les ressources infographiques les plus sophistiquées. Tourné sur quatre plateaux différents des studios de Shepperton, *La Flûte enchantée* a été l'une des plus importantes productions britanniques de l'année 2006.

L'intention principale de la production est de séduire à la fois les amateurs d'opéra les plus chevronnés et les spectateurs qui ne connaissent rien à l'art lyrique.





L'OPÉRA

“Je rentre tout juste de l'opéra, où les spectateurs étaient plus nombreux que jamais... Ce qui me remplit le plus de joie, c'est l'adhésion silencieuse du public. On voit bien que le succès de cet opéra ne fait que s'accroître...”

Lettre de Mozart à son épouse Constance, 7-8 octobre 1791.

Lors de sa première représentation à Vienne en 1791, *La Flûte enchantée* de Mozart s'impose aux spectateurs comme une véritable révélation, grâce à ses inventions musicales. Il s'agit en effet d'une nouvelle forme de théâtre lyrique allemand, à mi-chemin entre divertissement populaire et spectacle raffiné réservé à la noblesse et à la Cour. Le public qui découvre Mozart à l'époque est à la fois captivé et dérouté par l'intrigue de l'opéra, par le contrepoint stylistique et les contradictions propres au récit de *La Flûte enchantée*. Ce sont pourtant ces éléments qui continuent d'intriguer et de fasciner les spectateurs d'aujourd'hui, plus de deux siècles après la création de l'opéra. A l'origine, *La Flûte enchantée* est un spectacle d'art lyrique destiné à être monté exclusivement au Theater auf der Wieden, situé dans les faubourgs de Vienne. Comédien et directeur du théâtre, Emanuel Schikaneder avait engagé des frais et avait besoin d'un spectacle populaire pour sa troupe. Il lui fallait une pièce qui mette en valeur toutes les ressources du théâtre, comme les multiples trappes, les câbles permettant aux comédiens de voltiger dans les airs et les différents



accessoires. Il est fort probable que Schikaneder, également auteur du livret, se soit inspiré des suggestions faites par les membres de sa troupe. Mozart modifia ensuite la forme du conte de fée du livret, en choisissant surtout d'écrire l'opéra comme un singspiel - ce qui signifiait qu'il n'était plus soumis aux conventions formelles de sa trilogie italienne, dont les livrets étaient signés Da Ponte (*Les Noces de Figaro*, *Così Fan Tutte*, *Don Giovanni*). Au final, l'opéra alterne passages parlés et passages chantés avec une rare fluidité et une extraordinaire liberté qui font de *La Flûte* une œuvre toujours aussi originale et inventive.

Si les personnages de *La Flûte* ne sont pas aussi forts que ceux des opéras écrits par Da Ponte, c'est parce que Mozart s'est surtout attaché à l'intrigue et au périple qu'entreprend son protagoniste. A mi-chemin entre allégorie et parodie, l'opéra peut donner lieu à plusieurs interprétations.

A première vue, il s'agit du récit initiatique de deux jeunes gens (Tamino et Pamina) qui passent des ténèbres de l'ignorance à la lumière de la connaissance - récit agrémenté par l'humour propre au personnage de Papageno qui est, de son côté, incapable de trouver sa voie. L'histoire commence dans le sombre royaume de la maléfique Reine de la Nuit et s'achève dans le monde lumineux du bienveillant Sarastro et de ses disciples. C'est par contraste avec le caractère grandiose de cette intrigue que prend sens le parcours comique, quasi burlesque, de Papageno, figure terrestre et matérialiste. Il apparaît clairement que Mozart et son librettiste ont souhaité séduire un public populaire grâce à des effets comiques et des trucages spectaculaires. Ce dispositif est comparable à la tradition du pantomime anglais de la même époque, toujours en vogue aujourd'hui.

On a beaucoup glosé sur les références de *La Flûte* aux symboles et aux rituels des Francs-maçons auxquels Mozart a appartenu vers la fin de sa vie. Il s'agit d'une société secrète qui recherche la vérité et la connaissance à travers des actes de charité, d'humanité, de tolérance et d'amour fraternel - autant de thématiques qui traversent *La Flûte*. Toutefois, même en faisant abstraction des références maçonniques, les oppositions symboliques demeurent - lumière et ténèbres, soleil et lune, homme et femme, eau et feu, or et argent - et s'incarnent dans les situations et les personnages. Les exégètes ont souvent noté l'incohérence apparente dans l'inversion des rôles entre la Reine de la Nuit et Sarastro qui se produit au milieu du premier acte : en effet, la première est d'abord présentée comme une malheureuse victime avant d'être l'incarnation du Mal, tandis que le second est dépeint comme un infâme ravisseur, puis comme la sagesse



même. Ce revirement spectaculaire n'influe guère sur l'adhésion du public à l'intrigue car le spectateur s'identifie essentiellement aux jeunes protagonistes - Tamino, Pamina et Papageno - dont les rites initiatiques éclipsent le renversement des rôles des personnages plus caricaturaux de la Reine et de Sarastro.

Mais au-delà des analyses de l'intrigue, c'est avant tout la musique de Mozart qui suscite la "magie" de l'opéra. Et, tout en adoptant la forme iconoclaste du singspiel, cher au théâtre populaire allemand, il rend malgré tout hommage aux compositeurs qu'il admire - Bach, Haendel et Glück - et dont son public aura reconnu les influences.

Opéra en deux actes particulièrement contenu en à peine deux heures trente, *La Flûte* frappe également par le style épuré dont Mozart a su faire preuve. Conscient que le public exubérant du théâtre populaire n'aurait sans doute pas toléré les arias italiennes et les récitatifs grandiloquents prisés à la Cour de Vienne, Mozart a travaillé dans le sens de la concision : grâce à sa technicité et à son intuition artistique, il a composé une œuvre d'une grande richesse dramatique menée tambour battant, où le récit et la matière musicale se fondent harmonieusement.





LA FONDATION PETER MOORES



La Fondation Peter Moores est véritablement à l'origine de cette adaptation cinématographique de *La Flûte enchantée*. Créée en 1964 par le mécène Sir Peter Moores, la Fondation a pour but de soutenir financièrement l'art lyrique, la peinture, l'éducation, la santé, les jeunes et les grandes causes tant sociales qu'écologiques afin de "contribuer à la réalisation de projets et d'ouvrir des portes pour ceux qui en ont besoin."

Conscient des opportunités dont il a bénéficié pour approfondir ces domaines dans sa jeunesse, Sir Peter Moores n'a cessé, sa vie durant, de chercher à offrir aux jeunes gens les mêmes chances.

Particulièrement investie dans l'opéra chanté en langue anglaise, la Fondation Peter Moores se donne pour mission d'élargir le public du théâtre lyrique, et de toucher particulièrement les jeunes spectateurs. La Fondation a ainsi financé la formation de plus de 200 chanteurs, et largement contribué à l'édition du plus important catalogue mondial d'opéras enregistrés en anglais par Chandos Records. Elle a d'autre part permis à Opéra Rara d'enregistrer un répertoire unique de bel canto qui, sans son soutien, serait resté inaccessible au grand public. Dans le domaine du spectacle vivant, la Fondation a suscité la

création d'œuvres nouvelles et de dispositifs permettant d'attirer de nouveaux publics. Elle a également encouragé l'édition de partitions, tout particulièrement pour des premières mondiales d'opéras contemporains, et permis à des œuvres rares d'être montées par des troupes britanniques et dans des festivals.

Avec *La Flûte enchantée* de Kenneth Branagh, la Fondation finance son tout premier film. "Je voulais depuis longtemps faire de *La Flûte enchantée* un film en langue anglaise," déclare Peter Moores. "Je pensais qu'il pourrait toucher un public bien plus large que celui de l'opéra traditionnel. Cela a donc été important d'avoir Kenneth Branagh pour réaliser le film. C'est un cinéaste qui a prouvé qu'il savait transposer à l'écran des œuvres théâtrales. Il travaille de façon minutieuse avec les interprètes en faisant preuve d'un enthousiasme communicatif."





DEVANT LA CAMÉRA



Joseph Kaiser - Tamino

Réputé pour la beauté de sa voix et le choix de ses rôles, Joseph Kaiser se produit avec succès dans des opéras, des oratorios et des concerts aux Etats-Unis comme en Europe. On l'a ainsi vu dans : **La Chauve-souris**, **Dialogue des Carmélites**, **La Flûte enchantée**, **Salomé**, **Béatrice et Bénédicte**, **Adriana Mater** de Kaija Saariaho (mise en scène de Peter Sellars) et dans **La Flûte enchantée** (sous la direction de James Conlon). Il a également été à l'affiche de **Fidelio**, **Aida**, **L'Or du Rhin** et d'**Othello** mais aussi de **La Bohème** à Broadway (mise en scène de Baz Luhrmann) et de **Carmen**. Il a participé à plusieurs récitals avec Lorraine Hunt Lieberson, Renée Fleming et Sherrill Milnes.

Lauréat 2005 de la Placido Domingo Operalia Competition, Joseph Kaiser a également reçu le Robert Jacobson Memorial Grant décerné par la George London Foundation.

Amy Carson - Pamina

La Flûte enchantée de Kenneth Branagh marque les débuts d'Amy Carson au cinéma. Née à Bristol en 1983, elle entame sa carrière musicale à l'âge de huit ans, et s'impose comme la plus jeune choriste du Cathedral Girls Choir à la cathédrale de Salisbury. Alors qu'elle est encore lycéenne, elle participe à plusieurs concerts et enregistrements. Outre sa formation de cantatrice classique, elle joue de quatre instruments et chante du jazz et de la pop.

Au théâtre, elle a tenu le rôle de Madame de Tourvel dans **Les Liaisons dangereuses**, et ceux de Cecily dans **L'Importance d'être constant** et de Farrah Delamitri dans **Popcorn** de Ben Elton.





Benjamin Jay Davis - Papageno

C'est dans le rôle du facétieux Papageno de *La Flûte enchantée* de Kenneth Branagh que le jeune baryton Ben Davis fait ses premiers pas au cinéma. A l'affiche de *La Bohème* (mise en scène de Baz Lurhmann), il a témoigné de toute l'étendue de son répertoire en interprétant *Thoroughly Modern Millie*, ainsi que plusieurs comédies musicales à Broadway, dont *Les Misérables*. Il a également interprété la *Messe* et *Mame* de Bernstein.

Lyubov Petrova - La Reine de la Nuit

Née en Russie, Lyubov Petrova a fait partie du Young Artist Program du Metropolitan Opera de New York, avant de camper Zerbinetta, dans *Ariane à Naxos*, à Los Angeles, Paris, Pittsburgh, Dallas et bientôt Madrid.

Elle a également incarné Elvire dans *I Puritani*, Oscar dans *Le Bal masqué*, Sophie dans *Le Chevalier à la rose*, Blonde dans *L'Enlèvement au sérail*, et Adèle dans *La Chauve-souris*; Lucia di Lammermoor et Gilda dans *Rigoletto*. Elle s'est produite au festival de Spolète dans le rôle-titre de *Lakmé* ainsi que dans celui de Despina de *Così Fan Tutte*.

On l'a d'autre part admirée au festival de Glyndebourne dans *Les Fiançailles au couvent* de Prokofiev et au Pittsburgh Opera dans *Roméo et Juliette*.



René Pape - Sarastro

Né à Dresde, René Pape vit à Berlin, mais considère le Metropolitan Opéra de New York comme son deuxième foyer. Il s'y est produit à chaque saison depuis 1995, et a notamment campé Méphistophélès dans *Faust*, Gurnemanz dans *Parsifal*, Escamillo dans *Carmen* et le Vieil Hébreux dans *Samson et Dalila*.

En 2005, on a pu voir René Pape à Berlin dans *Boris Godounov* de Moussorgski. Il a joué le rôle-titre de *Don Giovanni*, Rocco dans *Fidelio*, Fasolt dans *L'Or du Rhin* et Hunding dans *Les Walkyries*, le roi Henri dans *Lohengrin*, Pogner dans *Les Maîtres-Chanteurs* et le roi Marc dans *Tristan et Isolde*. Il a encore incarné Ramfis dans *Aida*, Oreste dans *Electre*, Leporello et Figaro.

Aux Etats-Unis, René Pape a chanté le *Missa Solemnis* de Beethoven et tenu le rôle de Gurnemanz dans *Parsifal*. Il a déjà campé Sarastro dans *La Flûte enchantée* à Modène, sous la direction de Claudio Abbado. C'est en 1994 qu'il a débuté à Bayreuth en interprétant Fasolt dans *L'Or du Rhin*, avant d'apparaître par la suite dans *Lohengrin*, *Tristan*, et *Les Maîtres-Chanteurs*.



Tom Randle - Monostatos

C'est alors qu'il a entrepris des études de chef d'orchestre que Tom Randle décroche une bourse pour devenir chanteur d'opéra. Il débute avec l'English National Opera dans le rôle de Tamino, dans *La Flûte enchantée* - rôle qu'il reprend à Berlin, au festival de Glyndebourne, à Hambourg, ainsi qu'au festival de Covent Garden.

Il a notamment tenu les rôles de Bénédicte dans *Béatrice et Bénédicte*, Ferrando dans *Così fan tutte*, *Don Ottavio*, de Pelléas mais aussi d'Achille dans *Le roi Priam*, Gerald dans *Lakmé* de Delibes, ou encore de Joe dans *Carmen Jones*.

On l'a également vu dans *La Traviata*, *L'Or du Rhin* et *Orphée*, *Katya Kabanova*, *La Mort de Klinghoffer* et *Peter Grimes*. Pour le Nederlandse Opéra, il a interprété *Bassarides* de Henze sous la direction de Peter Stein.

Tom Randle a fait ses débuts au Royal Covent Garden dans le rôle d'Essex, dans *Gloriana*, qui a fait ensuite l'objet d'une adaptation cinématographique pour la BBC. Il a également interprété Johnny Inkslinger, dans *Paul Bunyan* et le Fou, dans *Gawain*.

Il défend activement la musique contemporaine et a d'ailleurs été à l'affiche de plusieurs opéras tout spécialement composés pour lui. Citons notamment ses créations de Dionysos (dans *The Bacchae* à l'ENO), de *Symposium* de Peter Schat et l'oratorio *The Apocalypse* de John Tavener pour les BBC Proms. Il a également campé Nunez dans *The Country of the Blind* de Mark-Anthony Turnage, composé pour le cinquantenaire de l'Aldeburgh Festival, et interprété et enregistré l'oratorio *Credo* de Penderecki à l'Oregon Bach Festival.

Son interprétation de Judas dans *Last Supper* de Birtwistle (sous la direction de Daniel Barenboim) au Staatsoper de Berlin lui a valu les louanges de la critique.





Teuta Koço - Première Dame

Née en Albanie, Teuta Koço intègre à 13 ans l'école de musique de Chetham pour étudier le piano et le chant. A 18 ans, elle décroche une bourse pour étudier l'art lyrique au Royal Northern College of Music, où elle remporte le prix Claire Croiza en 2000, le Frederick Cox Award en 2003 et l'Elizabeth Harwood Memorial Prize en 2004.

A l'opéra, elle a interprété les rôles d'Eufrosine dans *Il Pomo d'Oro* de Cesti, de Cupidon dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau, d'Asteria dans *Tamerlano* de Haendel, de Woglinde dans *L'Or du Rhin* de Wagner, d'Elvire dans *L'Italienne à Alger* de Rossini, Despina dans *Così fan tutte* de Mozart et de Papagena dans *La Flûte enchantée* de Mozart. On l'a également vue dans *Les Noces* de Stravinsky, et dans le rôle de Natasha dans plusieurs extraits de *La Guerre et la paix* de Prokofiev. Elle a aussi interprété le *Messie* de Haendel, le *Magnificat* de Bach, *les Vêpres Solennelles* de Mozart, *la Messe en Ut* de Beethoven, le *Requiem* de Brahms, la *Messe en Si mineur* et l'*Oratorio de Noël* de Bach, *Les Saisons* de Haydn, le *Gloria* de Poulenc et *L'Enfance du Christ* de Berlioz.

Louise Callinan - Deuxième Dame

Première Australienne acceptée au Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris en septembre 1998, Louise Callinan y a interprété Concepción dans *L'Heure espagnole*, Hermia dans *Le Songe d'une nuit d'été*, Meg Page dans *Falstaff*, Dorabella dans *Così fan tutte*, et Rosina dans *Le Barbier de Séville*. Elle a aussi été le page de *Rigoletto* avant d'interpréter Zweiter Zofen dans *Der Zwerg*, un Pâtre, la Chouette et une Bête dans *L'enfant et les sortilèges*, Tebaldo dans *Don Carlos*, une Fille-Fleur dans *Parsifal*, et Chalkiope dans *Médée* de Liebermann, à l'Opéra Bastille. En 2003, Louise Callinan interprète Meg Page dans *Falstaff*,

Ninetta dans *Les vêpres siciliennes*. L'année suivante, elle incarne la Deuxième Dame dans *La Flûte enchantée*, Javotte dans *Manon*, Concepción dans *L'Heure espagnole* et Ruggiero dans *Alcina* à l'Opéra National de Paris. Elle s'est également produite dans la *Messe* de Bernstein avec l'Orchestre National d'Ile de France, à la Cité de la Musique.

Kim-Marie Woodhouse - Troisième Dame

Diplômée avec mention du Welsh College of Music & Drama, Kim-Marie Woodhouse a remporté le concours de chant international Mary Garden, et obtenu une bourse Sir Geraint Evans.

Pour Opéra North, elle a notamment interprété Mercédès dans *Carmen*, la deuxième nymphe dans *Rusalka*, Carmela dans *La vida breve*, Ernestina dans *L'Occasion fait le larron*, une diseuse de bonne aventure dans *Arabella* et Annina dans *La Traviata*.

Concertiste réputée, elle a interprété les *Chansons bohémiennes* de Dvorak, le *Journal d'un disparu* de Janacek, les *Chants d'un compagnon errant* de Mahler, la *Messe de Sainte Thérèse* de Haydn, le *Requiem* de Mozart, la *Petite Messe Solennelle* et le *Stabat Mater* de Rossini, le Requiem de Verdi et le Gloria de Vivaldi.

Elle a récemment tenu les rôles de Zerlina dans *Don Giovanni*, de Dorabella dans *Così fan tutte*, et de Schwertleite dans *Les Walkyries*.



Silvia Moi - Papagena (jeune)

D'origine norvégienne, la soprano Silvia Moi est diplômée de l'université d'art lyrique de Stockholm et de l'Académie Musicale de Norvège d'Oslo. Elle est également diplômée du Royal College of Music de Londres. Au cours de ses études, elle a interprété Lucia dans *Le Viol de Lucrece*, Susanna des *Noces de Figaro* et Despina dans *Così fan tutte*. Silvia Moi a également incarné Oscar dans *Un bal masqué*, et Katie dans *Kastrater*. Elle a récemment tenu les rôles de Susanna dans *Les Noces de Figaro*, de Ninetta dans *Le Prétendu simplet*, de Servilia dans *La Clémence de Titus* et de Nanetta dans *Falstaff*.



Liz Smith - Papagena (âgée)

C'est en 1947 que Liz Smith débute au Gateway Theatre à Londres. Au cours des années suivantes, elle se produit dans plusieurs théâtres du Royaume-Uni, avant d'intégrer la troupe de Charles Marowitz, The Stage, puis de rejoindre la Forbes Russell Company. En 1971, elle fait ses premiers pas au cinéma dans *BLEAK MOMENTS* de Mike Leigh qu'elle retrouvera pour *HARD LABOUR* et *SECRETS ET MENSONGES*. Elle a joué le rôle de Marta Balls dans les trois films de Blake Edwards, *À LA RECHERCHE DE LA PANTHÈRE ROSE*, *L'HÉRITIER DE LA PANTHÈRE ROSE* et *LE FILS DE LA PANTHÈRE ROSE*. On l'a également vue dans *LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT*, *HIGH SPIRITS*, *LA MAÎTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS* et *DUELLISTES*. Elle a obtenu le BAFTA du meilleur second rôle pour *A PRIVATE FUNCTION* de Malcolm Mowbray. Elle est apparue plus récemment dans *CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE* de Tim Burton et *OLIVER TWIST* de Roman Polanski.





DERRIÈRE LA CAMÉRA

Kenneth Branagh - Réalisateur et scénariste

Au théâtre, Kenneth Branagh a notamment interprété *Another Country*, *The Madness*, *Francis*, *Henry V*, *Golden Girls*, *Hamlet*, *Peines d'amour perdues*, *Roméo et Juliette*, et *Richard III*. Il s'est également produit avec la Renaissance théâtre Company dans *Public Enemy* (dont il est aussi l'auteur), *Comme il vous plaira*, *Hamlet* et *Beaucoup de bruit pour rien*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Le roi Lear* ainsi que dans *Coriolan*.

Il a mis en scène *The Life Of Napoleon* et *Napoleon* de John Sessions, *The American Story*, *La Nuit des rois*, *Oncle Vanya*, *The Play What I Wrote* et *Ducktastic*. Il a publié des pièces (*Tell Me Honestly* et *Public Enemy*); une autobiographie, *Beginning*, et les adaptations de Shakespeare, *Henry V*, *Beaucoup de bruit pour rien* et *Hamlet*, ainsi que le scénario de *Au beau milieu de l'hiver*.

A la télévision, il est apparu dans "The Billy Plays" (de 1981 à 1986), "To The Lighthouse" (1982), "Maybury" (1982), "Derek" (1983), "The Boy In The Bush" (1983), "Ghost" (1985), "Coming Through" (1985), "Fortunes Of War" (1986-1987), "Strange Interlude" (1987), "The Lady's Not For Burning" (1987), "Shadow Of A Gunman" (1995), "Conspiracy" (2001), "Shackleton" (2002) et "Warm Springs" (2005), film retraçant un épisode de la vie de Franklin D.Roosevelt pour HBO.

Au cinéma, pour Renaissance Films, il a interprété et réalisé *HENRY V* (1989), *PETER'S FRIENDS* (1992), le court métrage *SWAN SONG* (1992), et *BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN* (1992). Kenneth Branagh a également réalisé les films *DEAD AGAIN* (1990-1991), *FRANKENSTEIN* (1994), *AU BEAU MILIEU DE L'HIVER* (1995), *HAMLET* (1996), *PEINES D'AMOUR PERDUES* (2000) et *COMME IL VOUS PLAIRA* (2005).

Il a joué dans les films *UN MOIS À LA CAMPAGNE* (1985), *SOLEIL GREC* (1987), *SWING KIDS* (1992), *OTHELLO* (1995), *LA PROPOSITION* (1998), *THE GINGERBREAD MAN* (1998), *ENVOLE-MOI* (1998), *CELEBRITY* (1999), *WILD WILD WEST* (1999), *ALIEN LOVE TRIANGLE* (2000), *COMMENT TUER LE CHIEN DE SON VOISIN* (2001), *LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ* (2002), *HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS* (2002) et *CINQ ENFANTS ET MOI* (2004).



Stephen Fry - adaptation anglaise

Homme de Lettres, comédien et cinéaste, Stephen Fry a fréquenté nombre d'établissements scolaires et universitaires prestigieux, pour la plupart rapidement épuisés par son passage.

C'est à Cambridge pourtant qu'il rencontre ses amis Emma Thompson et Hugh Laurie avec lesquels il noue une véritable complicité. Sa première pièce, **Latin**, connaît un véritable succès partout en Grande-Bretagne.

Il écrit ensuite **The Footlights**, qu'il interprète avec Emma Thompson, Hugh Laurie, et Tony Slattery. Suivent plusieurs séries comiques pour la télévision : **"Alfresco, Blackadder"** avec Rowan Atkinson, **"A Bit of Fry and Laurie"**, avec Hugh Laurie, et **"Jeeves and Wooster"**.

Stephen Fry a récemment animé l'émission **QI** sur la BBC, et vient d'écrire deux saisons de **"Absolute Power"** avec John Bird. On l'a vu au théâtre dans **Forty Years On** de Alan Bennett, **Look, Look** de Michael Frayn et **The Common Pursuit** de Simon Gray.

Au cinéma, il a participé à de nombreux films parmi lesquels **PETER'S FRIENDS, WILDE, GOSFORD PARK, trois HARRY POTTER, MOI, PETER SELLERS** et tout récemment **TOURNAGE DANS UN JARDIN ANGLAIS**. Il a écrit et réalisé **BRIGHT YOUNG THINGS** en 2003. Stephen Fry a publié quatre romans à succès, une autobiographie **Moab Is My Washpot** et un recueil de poésie, **The Ode Less Travelled**.

Pierre-Olivier Bardet - producteur

C'est en 1977 que Pierre-Olivier Bardet intègre l'association Vidéo Ciné Troc. Il y fait la connaissance de Johan van der Keuken (1978) et de Frederick Wiseman (1981), et devient ainsi en 1983 l'un des premiers producteurs indépendants de documentaires en France.

En 1987, il rejoint l'équipe de l'éditeur musical Erato afin d'y créer une

société de production et rencontre à la même époque Bruno Monsiegeon dont il devient producteur exécutif.

En 1990, Pierre-Olivier Bardet crée avec Hélène Le Coeur Idéale Audience, société de production et de distribution de films musicaux, qui s'impose rapidement par la qualité de son catalogue. Après avoir créé le département distribution en 1992, sous le nom d'Idéale Audience International, il fonde en 2002 la filiale DVD qui a déjà publié 45 titres. Chemin faisant, il poursuit son activité de producteur en collaborant avec Johan van der Keuken, Frederick Wiseman et Alexandre Sokourov.

Depuis 1983, Pierre-Olivier Bardet a produit plus de 80 films, dont la plupart sont des documentaires présentés dans les plus grands festivals du monde. Il a également produit **MADAME BUTTERFLY** de Frédéric Mitterrand, qui a obtenu deux citations aux César en 1996. Il a produit et assuré la production exécutive de nombreux documentaires musicaux, comme **POLÍGONO SUR** qui a reçu une mention spéciale de la CICAIE au festival de Berlin en 2003, ou encore **LES MORTS DE LA SEINE** de Peter Greenaway, **THE COWBOY AND THE FRENCHMAN** de David Lynch, **ELEGY OF A VOYAGE** de Alexandre Sokourov et **LA DERNIÈRE LETTRE** de Frederick Wiseman, présenté en compétition officielle au festival de Cannes 2002.

Sir Peter Moores - Fondation Peter Moores

Après Eton et Oxford, Sir Peter Moores poursuit ses études à l'Académie de musique de Vienne, où il produit **Le Viol de Lucrece** de Benjamin Britten. A la même époque, il est producteur adjoint à l'Opéra de Vienne, puis collabore avec des artistes viennois à Naples, Genève et Rome, avant de rentrer au Royaume-Uni en 1957 et de rejoindre la société de son père, Littlewoods. Vice-président de Littlewoods en 1976, il en devient président de 1977 à 1980, puis directeur jusqu'en

1993. Gouverneur de la BBC de 1981 à 1983, il a également été administrateur de la Tate Gallery de 1978 à 1985, et directeur du Scottish Opera de 1988 à 1993. Avec la Fondation Peter Moores créée en 1964, Sir Peter a accordé plus de 104 millions de livres à toutes sortes de projets artistiques, écologiques et sociaux. Sa philanthropie est liée à sa passion pour l'opéra : jeune homme, il soutient déjà de jeunes artistes qui deviendront de véritables stars internationales telles que Dame Joan Sutherland, Sir Colin Davis ou Sir Geraint Evans. La Fondation a ainsi financé la formation de plus de 200 chanteurs d'opéra.

En 1993, la Fondation acquiert Compton Verney, manoir géorgien du Warwickshire, conçu par Robert Adam, afin d'en faire une galerie d'art prestigieuse. Abritant six salles d'expositions permanentes et un centre de formation ouvert à tous, la galerie a été inaugurée par le Prince de Galles en mars 2004. Peter Moores a reçu la médaille d'or de la République italienne en 1974. Membre honoraire du Royal Northern College of Music en 1985, il est nommé en 1992 Deputy-lieutenant du Lancashire par la reine Elizabeth II. Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique en 1991, il est fait chevalier pour services rendus au monde des arts en 2003.

James Conlon - Directeur musical

Au cours de ses trente années de carrière, James Conlon a dirigé un nombre impressionnant de formations symphoniques et d'opéras. Après ses débuts à l'Orchestre philharmonique de New York en 1974, il a été chef d'orchestre dans la plupart des grandes formations européennes et américaines. Chef d'orchestre attitré de l'Opéra National de Paris de 1995 à 2004, il a dirigé plus de 240 spectacles au Metropolitan Opera depuis ses débuts en 1976. Il a aussi dirigé la Scala de Milan, le Royal Opera de Covent Garden (**Londres**), le Lyric Opera de Chicago et le Maggio Musicale Fiorentino (**Florence**). Nommé directeur musical



du Los Angeles Opera pour la saison 2006-2007, il est également directeur musical du festival de Ravenne (*qui accueille l'Orchestre symphonique de Chicago pendant l'été*) et du Cincinnati May Festival. Grâce à ses tournées, ses nombreux enregistrements et à ses participations à plusieurs émissions de télévision en Allemagne, en France, en Italie et aux Etats-Unis, il est aujourd'hui l'un des chefs d'orchestre les plus connus et respectés au monde. Jacques Chirac lui a décerné la Légion d'honneur en 2001.



Stephen Wright - Producteur pour la Fondation Peter Moores

Co-fondateur de la Oxford and Cambridge Shakespeare Company à la fin des années 1960, Stephen Wright ouvre en 1971 le bureau européen de l'agence américaine Shawconcerts qu'il dirige jusqu'en 1975.

Cette même année, il est engagé chez Harold Holt, agence artistique réputée, au sein de laquelle il s'occupe d'une trentaine d'artistes tels Mariss Jansons, Sir Neville Marriner et Seiji Ozawa. Il monte aussi plusieurs spectacles avec l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg, l'Orchestre Philharmonique d'Oslo et l'Orchestre Gewandhaus de Leipzig.

En 1991, il crée IMG Artists Europe dont il ouvrira des filiales à Paris et en Asie tout en gérant la carrière de plusieurs artistes et en organisant les tournées de nombreux orchestres. Après avoir créé ensuite une filiale de production audiovisuelle chez IMG Artists, Stephen Wright a créé en 2005 sa propre structure, European Music and Arts Consultants.

Daniel Zalay - Producteur musical

Producteur d'enregistrements de musique classique à Radio France depuis 1987, Daniel Zalay dirige depuis 1994 le département son du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il est en outre producteur et ingénieur du son indépendant pour les principaux labels de musique classique.

Daniel Zalay a collaboré avec les plus grands chefs d'orchestre : Pierre Boulez, Marc Minkowski, John Eliot Gardiner, James Conlon, Myung-Whun Chung, Kurt Masur, Daniel Harding, Valery Gergiev, Louis

Langrée, Emmanuelle Haim et Le Concert d'Astrée, William Christie et Les Arts Florissants. Il a travaillé au sein des plus importantes formations musicales telles que la Mahler Chamber Orchestra, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre symphonique de Londres, l'Opéra Bastille et l'Orchestre de chambre Européen. Il a également produit les enregistrements de solistes tels que Roberto Alagna, Rolando Villazón, Natalie Dessay, Sarah Chang et Andrea Bocelli. Daniel Zalay a été producteur musical des enregistrements de *Madame Butterfly*.

En 2004, il a obtenu deux citations aux Grammy du meilleur producteur classique de l'année et du meilleur enregistrement d'opéra pour son travail sur *Orphée* de Monteverdi (*direction Emmanuelle Haim*), avec Ian Bostridge, Patrizia Ciofi et Natalie Dessay. Il a remporté en 2005 le Gramophone Award du meilleur enregistrement de l'année pour un récital d'arias de Rolando Villazón.

Roger Lanser - Directeur de la photographie

Porté par la Nouvelle Vague du cinéma australien, Roger Lanser suit une formation technique et débute comme assistant opérateur sur plusieurs téléfilms et séries pour la télévision, en Australie et en Grande-Bretagne. C'est à cette occasion qu'il rencontre Kenneth Branagh dans les années 80. Il signe ensuite la photo de *PETER'S FRIENDS* (1992) avant d'éclairer *BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN* (1993), *AU BEAU MILIEU DE L'HIVER* (1995) et plus récemment *COMME IL VOUS PLAIRA* (2005).

Tim Harvey - Chef décorateur

Diplômé d'architecture de l'Université de Manchester en 1959, Tim Harvey travaille à la BBC pendant de nombreuses années, avant de s'établir à son compte en 1988. Il a notamment conçu les décors de "Man

of Straw" (1971); "The Pallisers" (1974), qui lui a valu l'Emmy du meilleur décor; "I, Claudius" (1976), pour lequel il a obtenu un BAFTA et un Emmy du meilleur décor; "Pennies From Heaven" (1978); "The Borgias" (1981); "Bleak House" (1985) et "Fortunes of War" (1987) pour lesquels deux autres BAFTA lui ont été décernés. Tout en travaillant principalement pour le cinéma et la télévision, Tim Harvey a également conçu plusieurs projets architecturaux et remporté le President's Award de la Manchester Society of Architects en 1977.

Collaborateur de longue date de Kenneth Branagh, son nom figure aux génériques de HENRY V (1989), DEAD AGAIN (1991), PETER'S FRIENDS (1992), BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (1993), FRANKENSTEIN (1994) et HAMLET (1996), AU BEAU MILIEU DE L'HIVER (1995), PEINES D'AMOUR PERDUES (2000) et COMME IL VOUS PLAIRA (2005).

Christopher Oram - Créateur des costumes

Christopher Oram est l'un des plus grands chefs costumiers de théâtre du Royaume-Uni. Depuis *The Last Yankee* (1996), il est un fidèle collaborateur du metteur en scène Michael Grandage. Il a également inscrit son nom aux génériques de *Deep Blue Sea* (1997), *Old Wicked Songs* (1996), *All My Sons* (1998), *What The Butler Saw* (1997), *Edward II* (2001), *Don Juan* (2001), *Richard III* (2002), *Le Songe d'une nuit d'été* (2003) et de *Soudain l'été dernier* (2004), qui lui a valu le Critics Circle Award du meilleur décor. Il a aussi créé les costumes de *The Doctor's Dilemma* (1998), *The Jew of Malta* (1999), *The Bullet* (1998), *Good* (1999), *Passion Play* (2000), *Merrily We Roll Along* (2001), *Privates on Parade* (2002), *The Embalmer* (2002), *Caligula* (2003) qui lui a valu l'Evening Standard Award du meilleur décor, *World Music* (2003) et *Henry IV* (2004). Pour le Royal National Théâtre, il a conçu les costumes de *Power* de Lindsay Posner (2003) qui lui a valu l'Olivier Award du Meilleur Costume en 2004. Il a également été chef costumier de *Summerfolk* (1999),

dans la mise en scène de Trevor Nunn, de *The Marriage Play* (2001) et *Finding the Sun* (2001), deux mises en scène d'Anthony Page, et de *Stuff Happens* (2004), mis en scène par Nicholas Hytner.

Sarah Monzani - Coiffure et maquillage

C'est en vieillissant Kevin Kline d'une cinquantaine d'années dans *DE-LOVELY* et en transformant Madonna en Eva Peron que Sarah Monzani a démontré son immense talent. Sa filmographie comprend plusieurs films d'Alan Parker : *BUGSY MALONE* (1976) *MIDNIGHT EXPRESS* (1978), *EVITA* (1996), *LES CENDRES D'ANGELA* (1999), et *LA VIE DE DAVID GALE* (2003) mais aussi *ALIEN* (1979), *ANOTHER COUNTRY* (1984), *ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE* (1994), *UN COUPLE PRESQUE PARFAIT* (2000) et *QUEST FOR FIRE* (1981).

Michael Parker - Chef monteur

Après ses débuts à la BBC sur plusieurs téléfilms de Danny Boyle ("*Arise and Go Now*", "*One Last Chance*", et "*Tell Tale Hearts*") Michael Parker a signé le montage de *THE GRASS ARENA* (1991) de Gillies MacKinnon, "*Eskimo Day*" (1996) et du remake pour la télévision de "*Rebecca*" (1997). Il a depuis monté plusieurs films britanniques : *FISH AND CHIPS* (1999), vainqueur de l'Alexander Korda Award du meilleur film anglais aux BAFTA, *CHEZ LES HEUREUX DU MONDE* de Terence Davies (2000), *CALENDAR GIRL* de Nigel Cole (2003) et *LES DAMES DE CORNOUAILLES* de Charles Dance (2004), entre autres.





LISTE TECHNIQUE

Réalisation & scénario.....	KENNETH BRANAGH
Livret original.....	EMANUEL SCHIKANEDER
Adaptation anglaise.....	STEPHEN FRY
Producteur.....	PIERRE-OLIVIER BARDET
Direction musicale.....	JAMES CONLON
Producteur pour la Fondation Peter Moores.....	STEPHEN WRIGHT
Producteur musical.....	DANIEL ZALAY
Photographie.....	ROGER LANSER
Décors.....	TIM HARVEY
Costumes.....	CHRISTOPHER ORAM
Maquillage et coiffure.....	SARAH MONZANI
Montage.....	MICHAEL PARKER

La bande originale du film **LA FLÛTE ENCHANTÉE** éditée par **FRANCE TÉLÉVISIONS DISTRIBUTION** et distribuée par **SONY MUSIC** sera disponible le 4 décembre 2006.



LISTE ARTISTIQUE

Tamino.....	JOSEPH KAISER
Pamina.....	AMY CARSON
Papageno.....	BENJAMIN JAY DAVIS
La Reine de la nuit	LYUBOV PETROVA
Sarastro.....	RENÉ PAPE
Monostatos.....	TOM RANDLE
La 1 ^{ère} dame.....	TEUTA KOÇO
La 2 ^{ème} dame.....	LOUISE CALLINAN
La 3 ^{ème} dame.....	KIM-MARIE WOODHOUSE
La jeune Papagena	SILVIA MOI
Papagena âgée.....	LIZ SMITH
Le 1 ^{er} garçon.....	WILLIAM DUTTON
Le 2 ^{ème} garçon.....	LUKE LAMPARD
Le 3 ^{ème} garçon.....	JAMIE MANTON
Le 1 ^{er} officier.....	RODNEY CLARKE
Le 2 ^{ème} officier.....	CHARNE ROCHFORD
Le 1 ^{er} homme en armure.....	PETER WEDD
Le 2 ^{ème} homme en armure.....	KEEL WATSON





